



SOMMAIRE

- ▶ SALADES : présence de pucerons et de rhyzoctone.
- ▶ POIREAU : attention aux thrips et à la rouille.
- ▶ OIGNON : à l'approche de la récolte, la pression mildiou est moins importante.
- ▶ CHOUX : attention aux aleurodes.
- ▶ CELERI : aucune capture de mouche de la carotte ni de mouche du céleri.
- ▶ ENDIVE : vol de mouche de l'endive sur certains sites.
- ▶ CAROTTE : quelques symptômes d'oïdium
- ▶ HARICOT et FLAGEOLET : augmentation des captures d'Héliothis.
- ▶ EPINARD : pression élevée d'*Autographa gamma*.

SALADES

Réseau : 3 parcelles et un piégeage.

Stade : plantation à récolte



Pucerons

La présence de pucerons est signalée à Verlinghem (59) sur iceberg et à Oye-Plage (62) sur chicorées frisées. A Le Maisnil (59), 24% des salades sont porteuses de pucerons ailés. Le nombre de pucerons aptères est résumé dans le graphique page 2. Les auxiliaires sont aussi présents sur les parcelles observées dans le cadre du BSV, sur des parcelles d'icebergs et de chicorées frisées à Verlinghem (59), Marquillies (59), Bailleul (59), Merris (59) et Oye-Plage (62) : œufs et larves de syrpe, punaise prédatrice (*Orius* sp), œufs et larve de chrysope, ... Les températures des prochains jours vont être favorables au développement des populations. Restez vigilants. La présence des pucerons sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la



Puceron ailé (à gauche) et pucerons aptères (à droite) (PLRN)



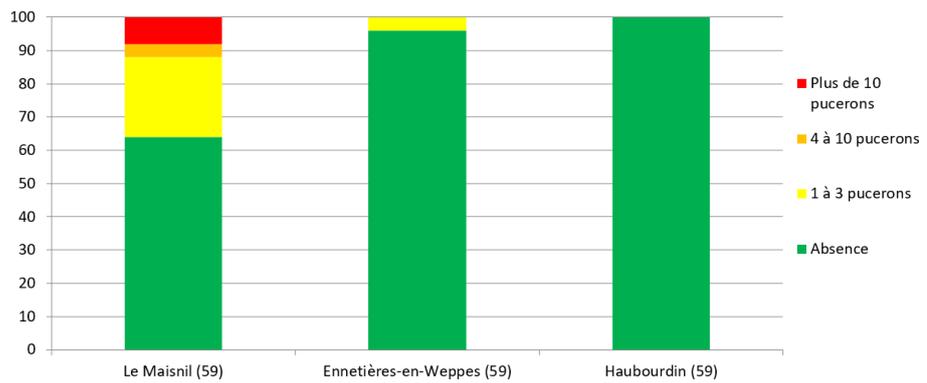
Larves de chrysope (PLRN et FREDON HdF)

croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile la commercialisation des salades.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les pucerons :

favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*...

Pourcentage de salades avec la présence de pucerons aptères



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)



A Le Maisnil (59), des œufs de noctuelles sont observés sur 4% des salades. Les températures annoncées pour les prochains jours vont être favorables aux pontes et au développement des chenilles. Restez vigilants. Observez régulièrement vos parcelles pour détecter les pontes et les jeunes chenilles.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. *aizawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrolle>.

Commune	Nombre de noctuelle gamma par piège
Avelin (59)	10
Ennetières-en-Weppes (59)	3
Haubourdin (59)	2 =
Le Maisnil (59)	1



Gibier

Quelques dégâts de gibiers, sûrement dus aux pigeons sont toujours présents notamment à Ennetières-en-Weppes (59). Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plume) : canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de

meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.

- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plume et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades (Fredon HdF)



Effaroucheur sonore : attention aux habitations ! (Fredon HdF)



Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des DDTM "service Environnement" et fédérations de chasse de chaque département. Celles-ci pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.



Piqûres de cicadelles (FREDON HdF)

Cicadelles

La présence de piqûres de cicadelles est signalée surtout sur les laitues pommées.



A Haubourdin (59), de nombreuses piqûres, des larves et des adultes sont toujours présents principalement sur les salades de couleur verte. Quelques dégâts sont aussi présents à Ennetières-en-Weppes (59). Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur.



Piqûres de mineuse (FREDON HdF)

Mouche mineuse



A Ennetières-en-Weppes (59), quelques piqûres de mouche mineuse sont observées sur moins de 10% des salades principalement sur feuilles de chêne rouge. Les dégâts sur laitue sont généralement dus à une petite mouche de 1,7 à 2,3 mm de coloration jaune et noire: *Liriomyza huidobrensis*. Il est également possible de rencontrer une autre mouche un peu plus petite *Liriomyza trifolii*. Les dégâts occasionnés sur laitue sont essentiellement des piqûres nutritionnelles, cratères en dépression et de ponte qui peuvent provoquer des nécroses de la feuille. Les mines sont surtout localisées sur les feuilles les plus âgées, ce qui peut provoquer un parage

important. Le cycle complet de *L. huidobrensis* peut se réaliser en 3 semaines : 3-4 jours avant l'éclosion de l'œuf, 5-6 jours de développement de la larve, puis la larve se transforme en puppe qui tombe au sol ou reste fixée à la feuille et donne naissance 7 à 14 jours après à l'adulte. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur mais c'est un ravageur très polyphage et qui se multiplie rapidement. Mettez en place des mesures préventives : détruisez les déchets, éliminez les adventices, évitez la coexistence dans la pépinière avec des plantes sensibles et en particulier ornementales, mettez en place des plants sains.



Rhizoctone

Du rhizoctone est signalé sur des parcelles de chicorées frisées à Oye-Plage (62) et à Bailleul (59). Le rhizoctone est un champignon du sol qui s'attaque aux racines des jeunes plantules provoquant des fontes des semis. Sur les salades à maturité, ce sont surtout les côtes au contact du sol qui sont touchées: on observe des altérations rougeâtres à brunes, de consistance sèche sur les pétioles, la nervure principale et le limbe. La maladie peut évoluer en pourriture humide. Ce champignon peut se développer aussi bien dans des sols humides et lourds que dans des sols plus légers et secs avec des températures comprises entre 5 et 36°C avec un optimum entre 23 et 27°C. Les conditions actuelles sont propices à la maladie. La meilleure protection reste le paillage plastique...

Aleurode

Quelques aleurodes sont présents en culture de salades à Haubourdin (59). Pour l'instant, il n'y a pas de dégâts sur les salades.



POIREAU

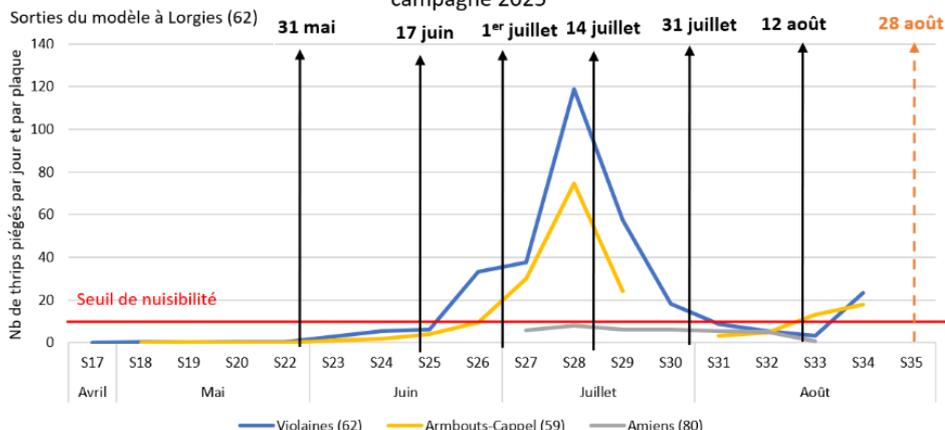
Réseau : 3 parcelles
Stade : 6 feuilles à récolte.

Thrips



Sur parcelles en circuit longs.

Dynamique des vols de thrips du poireau capturés par pièges bleus pendant la campagne 2025



Les thrips sont présents depuis le début de l'été et les populations sont très importantes dans toutes les parcelles observées. Il y a des dizaines de larves dans le cœur de chaque fût comme à Socx (59) et à Ochtezeele (59). Les températures comprises entre 14 et 26°C vont être favorables aux thrips même si quelques pluies sont annoncées. A Armbouts-Cappel (59), 100% des poireaux présentent des dégâts de thrips marqués, 5 à 10 thrips par poireau sont facilement observés. A Ennetières-en-Weppes (59), des thrips et des dégâts de thrips sont aussi présents sur tous les poireaux observés. A Violaines (62), quelques thrips sont présents sur 68% des poireaux. Les captures sur les pièges avec des plaques bleues mis en place dans des parcelles de poireaux sont supérieures au seuil de nuisibilité. Des Aeolothrips (auxiliaires) et des œufs de chrysopes sont également présents dans les parcelles. Les Aeolothrips sont des prédateurs capables de consommer les thrips phytophages, ce sont donc des auxiliaires. Ils sont



Dégâts de thrips (FREDON HdF)

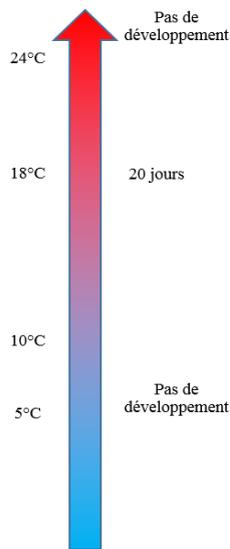
plus grands et se déplacent plus rapidement que les thrips phytophages et sont facilement reconnaissables car rayés blanc et noir. Selon les conditions climatiques, il peut y avoir entre 2 et 4 générations par an, entre avril et septembre. Ils peuvent consommer des thrips, des acariens, des psylles, des aleurodes mais aussi du pollen en cas d'absence de proies. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.



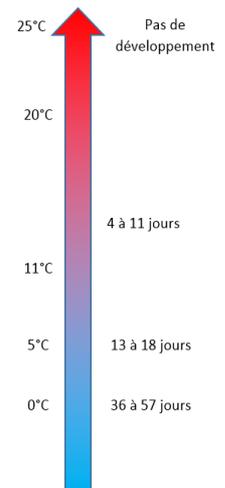
Rouille

La maladie est présente de manière importante dans une parcelle de Wormhout (59), où il y a surtout des variétés sensibles. Quelques foyers de rouille sont également signalés dans une parcelle de Méteren. Dans les deux cas, des taches d'*Alternaria* se sont développées sur les poireaux déjà touchés par la rouille. De la rouille est aussi signalée à Loos-en-Gohelle (62) et Violaines (62). Les conditions climatiques vont être favorables à la rouille. La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie. Les conditions nécessaires à l'infection par le champignon sont une période de 4h à 15°C et 100% d'humidité relative : ces conditions sont remplies assez fréquemment en début de journée. Une fois la plante infectée, la rouille se développe entre 10°C et 24°C, avec un optimum à 18°C. Les conditions actuelles sont donc favorables au développement de la maladie.

Les symptômes sont caractéristiques avec la formation de pustules orange plus ou moins foncées. La maladie touche d'abord les feuilles de la base puis gagne les étages supérieurs. La transmission de la rouille d'une saison sur l'autre se fait par le biais des cultures d'ail, des cultures de poireaux tardives encore en place lors des premières plantations ou des *Alliums* sauvages. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variétés réellement résistantes mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliées et de raisonner la fertilisation azotée.



Durée de développement du mildiou du poireau en fonction des températures



Durée de développement de la rouille en fonction des températures.

Mildiou (*Phytophthora porri*)

Quelques poireaux atteints par le mildiou sont observés à Violaines (62). Cette maladie est essentiellement hivernale, mais elle peut apparaître dès le mois de juillet à la faveur d'une forte hygrométrie (en post irrigation par exemple) et d'une relative douceur. La durée d'incubation sera variable et fonction de la température. Choisir des parcelles bien drainantes pour éviter toute stagnation prolongée d'eau, surtout dans les parcelles irriguées.

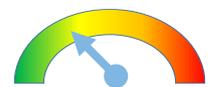
OIGNON

Réseau : 1 parcelle

Stade : tombaison.

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

Les températures (entre 14 et 26°C) annoncées pour les prochains jours vont être plutôt favorables au développement de la maladie mais au vu du stade avancé des cultures, le risque est faible. Une température moyenne journalière¹ supérieure à 24°C bloque la sporulation et lorsque les températures sont supérieures à 20°C, l'incubation est très fortement ralentie (les taches sortent moins vite ou pas du tout). Plus l'attaque est précoce, plus l'impact sur le rendement est important. Après chaque contamination, il y a incubation du champignon. La durée d'incubation va dépendre de la température : l'optimum se situe entre 15 et 17 °C ; elle dure au minimum 10 jours quand les conditions sont réunies. Les taches de mildiou apparaissent ensuite sur les feuilles de l'oignon. Les signes précurseurs sont caractérisés par des décolorations localisées (halos jaunes et diffus). Lorsque les conditions sont favorables (climat humide), elles se recouvrent d'un duvet gris violacé. Les taches se multiplient, les feuilles se dessèchent et se nécrosent. La maladie se développe en foyer mais peut



¹ Température moyenne journalière = $\left(\frac{T^{\circ}\text{C minimum} + T^{\circ}\text{C maximum}}{2}\right)$

évoluer très rapidement et se répandre sur toute la parcelle. L'apparition de foyers correspond souvent à des zones d'humidité persistante.



Thrips

A Richebourg (62), des dégâts de thrips sont toujours constatés. Au vu du stade des cultures, le risque reste faible. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation dans la région sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec).

CHOUX

Réseau : 4 parcelles

Stade : pommaison à proche récolte



Gibier

A Ennetières-en-Weppes (59), les choux cabus sont toujours légèrement touchés. Restez vigilants (voir partie sur les SALADES).

Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Féchain (59), quelques dégâts d'altises sont observés sur choux pommés. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 3 altises sont présentes sur 40 % des choux cabus observés. A Saint-Momelin (59), une dizaine d'altises sont présentes sur tous les choux cabus. Les températures prévues dans les prochains jours vont lui être favorables. Soyez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les feuilles. En cas de population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Les dégâts d'altises sont souvent observés dans les parcelles non irriguées, sur les jeunes plants, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.



Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place :

- poser un voile ou un filet anti-insectes (maille $\leq 0,8$ car si la taille des mailles est $> 0,8$ mm, les altises mangent les feuilles à travers le filet). Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- ces coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture) : éviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente,
- si possible (et besoin), irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.
- favoriser les auxiliaires des cultures : il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Pour en savoir plus sur l'altise des crucifères, consulter la fiche technique qui lui est dédiée : <https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/default/files/fiches%20techniques/Fiche%202020%2034%20Fiche%20technique%20altise%20cruciferes%20VD.pdf>



Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

A Féchain (59), des chenilles (noctuelles, piérides et un peu de teigne) sont signalées dans les choux pommés en début de pommaison. Un vol de piéride et des œufs de piéride de la rave sont observés à Illies (59). A Saint-Momelin (59), des chenilles de noctuelles sont

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Ennetières-en-Weppes (59)	3	3
Illies (59)	4	0 =
Lorgies (62)	1	0 =
Saint Omer (59)	0 =	0 =
Bavinchove (59)	2	-

présents sur 4% des choux. A Ennetières-en-Weppes (59), une chenille de teigne est présente sur 4% des choux. La pression est modérés mais restez vigilants, les températures des prochains jours vont leur être favorables. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles. Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles... Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.



Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Pucerons

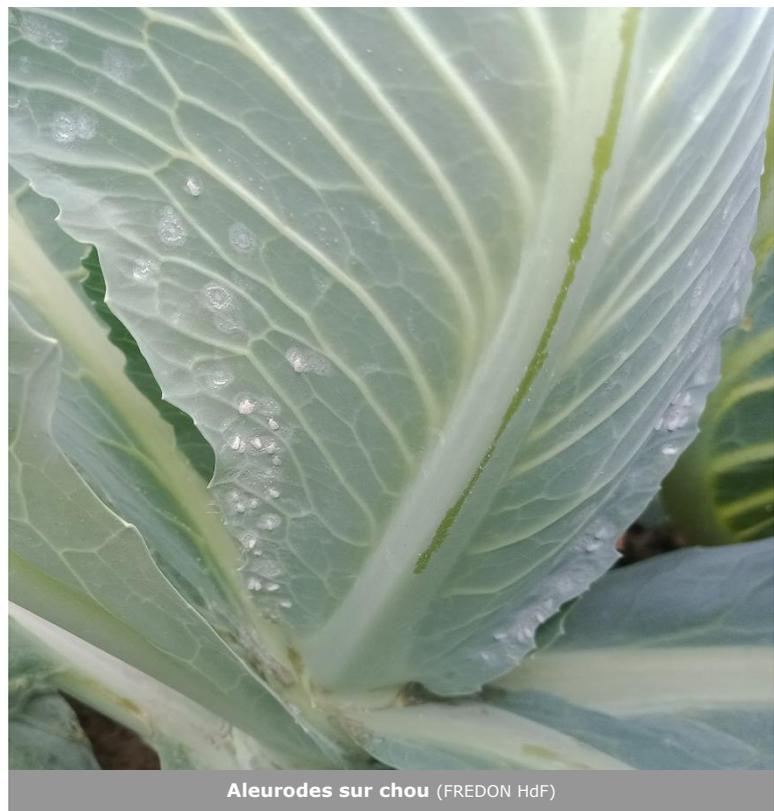
A Féchain (59), quelques foyers de pucerons sont présents sur les choux rouges. A Bavinchove (59), le constat est le même sur choux fleurs. A Saint-Momelin (59), des colonies de pucerons cendrés sont présents sur 64% des choux. A Ennetières-en-Weppes (59), des petites colonies de pucerons cendrés sont observées sur 28% des choux cabus. Les auxiliaires sont aussi présents : larves de syrphes, de nombreux œufs de chrysopes... Attention, les températures des prochains jours vont être favorables au développement des pucerons. Surveillez vos parcelles. La présence de pucerons cendrés se manifeste par un rosissement et un enroulement des feuilles. Afin d'éviter la prolifération des pucerons il est conseillé de broyer et incorporer les résidus de culture, de favoriser les bandes fleuries et donc les auxiliaires des cultures, d'irriguer les parcelles, de poser des filets anti-insectes, de favoriser une pousse rapide du jeune plant...



Aleurode (*Aleyrodes protella*)

A Saint-Omer (62), peu d'aleurodes (5-10 par plante) sont observés sur des choux fleurs au stade récolte. Une forte attaque d'aleurodes est signalée à Wormhout (59), sur choux de Bruxelles et choux-fleurs tout comme à Illies (59) et Lorgies (59) sur choux fleurs et sur choux cabus à Ennetières-en-Weppes (59). A Saint Momelin (59), seul un aleurode a été observé sur 4% des choux. La pression est très importante et les températures prévues dans les prochains jours vont rester favorables à son développement. Restez vigilants en observant régulièrement la face inférieure des feuilles des choux.

La problématique aleurode est nettement plus importante sur choux-fleurs et choux frisés que sur les choux pommés. *Aleyrodes protella* présente des taches grises sur les ailes. En grand nombre, ils peuvent provoquer un arrêt de croissance et des déformations mais c'est surtout la fumagine, des champignons qui se développent sur le miellat excrété par les aleurodes qui



Aleurodes sur chou (FREDON HdF)

rend les productions non commercialisables. Les conditions sèches et chaudes (température supérieure à 20°C) lui sont favorables. La durée total œuf-adulte est de 21 à 47 jours en moyenne pour des températures constantes de 30 et 16°C respectivement. La température optimale pour un cycle est de 31,1°C. En dessous de 16°C, les femelles pondent peu d'œufs et les puparium n'atteignent pas le stade adulte. Un adulte peut pondre en moyenne 225 œufs.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour éviter l'infestation d'aleurodes : limiter le nombre de Brassicacées dans la rotation et en interculture ; éviter de cultiver des choux à proximité d'autres cultures de Brassicacées ; détruire les résidus de cultures et les adventices de la famille des Brassicacées ; irriguer les parcelles lorsque c'est possible, entretenir les bordures de parcelles ; favoriser les auxiliaires des cultures.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur aleurodes :

- Sur tous les choux : l'huile essentielle d'orange douce et *Beauveria bassiana* souche ATCC.
- Sur tous les choux de plein champ et sous abri sur les choux-raves et choux feuillus: la maltodextrine.

Choux feuillus = choux chinois et choux verts type non pommé (par exemple le chou kale)

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

ENDIVE



Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Les captures de mouches de l'endive sont récapitulées dans le tableau ci-dessous, la dynamique des captures semble indiquer que le vol de 2^{ème} génération se poursuit. Comme la semaine dernière, le seuil de nuisibilité est dépassé à Neuville Bourjonval (62). Pour rappel, le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4 phases : le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours ; différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total ; la nymphose (pupe) qui s'effectue en 20 jours ; l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours. L'étape délicate est la récolte des racines : si des œufs de mouches sont pondus dans les collets, les larves vont ensuite éclore et faire des dégâts durant le forçage. La présence de la mouche de l'endive en parcelle peut être détectée grâce aux piqûres qu'elle effectue sur les feuilles des endives.

Site de piégeage	Mouche de l'endive											
	S21 à S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	-	-	-	-	6	2	-	2	2	0	-
Arras (62)	-	3	1	0	0	0	2	0	4	3	7	10
Avelin (59)	-	0	1	1	0	1	0	1	-	6	1	1
Boursies (59)	-	-	-	12	3	0	1	1	0	1	0	2
Beaumetz-les-Cambrai (59)	-	-	-	13	8	3	0	0	0	23	7	3
Loos-en-Gohelle (62)	-	-	7	2	3	8	2	1	0	15	1	9
Richebourg (62)	0	1	4	0	2	1	6	4	2	1	1	2
Marcelcave (80)	-	-	-	0	1	1	0	0	0	1	0	0
Neuville Bourjonval (62)	-	-	-	-	5	2	10	0	0	45	46	30
Pouilly-sur-serre (02)	-	-	-	1	0	0	2	1	13	16	0	1
Soyécourt (80)	-	-	0	0	0	0	1	1	2	2	4	3



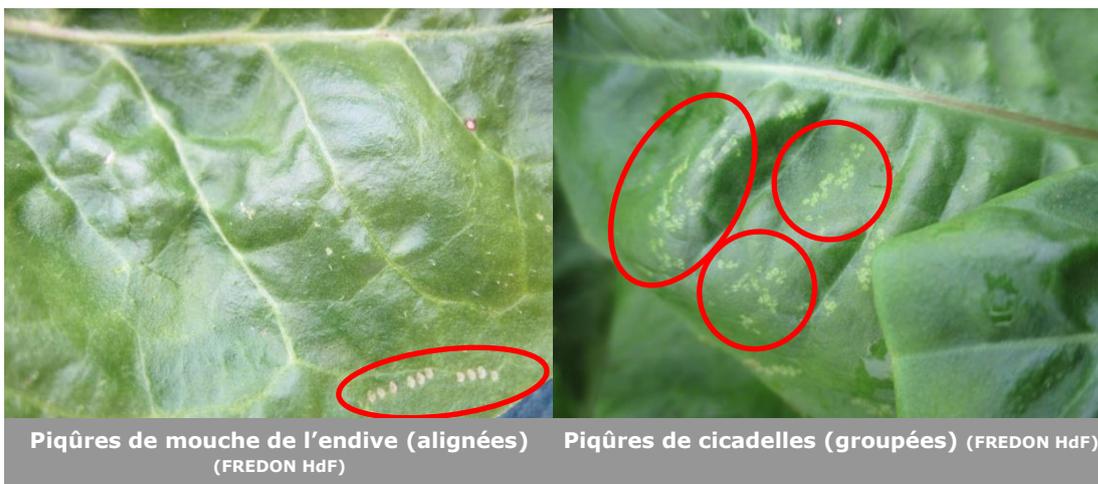
Pucerons lanigères

A Richebourg (62), un puceron lanigère a été piégé cette semaine. Aucune capture n'a été faite dans les bacs jaunes mis en place à Boursies (59), Loos-en-Gohelle (62), Avelin (59), Beaumetz-lès-Cambrai (62), Neuville Bourjonval (62), Arras (62) et Soyécourt (80). Entre 2 et 51 mouches de *Thaumatomyia* spp., prédatrices des pucerons lanigères ont été piégées sur ces sites. Les conditions sèches favorisent la colonisation des plantes puis la multiplication des aptères qui entraîneront les dégâts plus tard au cours de l'été.



Cicadelles

A Loos-en-Gohelle (62), de nombreuses piqûres, larves et adultes sont toujours observées. La présence de cicadelles se traduit par de petites taches sur le limbe conduisant à une décoloration vert clair à jaune pâle. Ces symptômes bien que généralisés sont a priori sans gravité.



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)
(FREDON HdF)

Piqûres de cicadelles (groupées) (FREDON HdF)

Aleurode

Quelques aleurodes sont présents sur les endives à Loos-en-Gohelle (62). Pour l'instant, il n'y a pas de dégâts sur les endives.



Pucerons du feuillage

Un seul individu a été observé cette semaine à Loos-en-Gohelle (62) sur 4% des plantes. Des auxiliaires (coccinelles) sont aussi présents. A surveiller dans les semaines à venir car leur présence sur le feuillage peut conduire à les retrouver au forçage notamment lors des forçages précoces (ces pucerons ont la capacité de se maintenir dans les collets une fois les plantes arrachées).

Noctuelles

Quelques dégâts de noctuelles sur la nervure centrale des feuilles sont observés à Loos-en-Gohelle (62) sur 12% des plantes.



CELERI



Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

Aucune mouche n'a été capturée à Annezin (62) et Saint-Omer (62).



Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Saint-Omer (62) et Annezin (62), aucune mouche n'a été capturée.

CAROTTE

Stades : crayon à récolte

Des salissements de parcelles avec chénopodes et morelles noires sont signalés.



Mouches de la carotte et du céleri

Pas de captures cette semaine.



Oïdium

Quelques symptômes d'oïdium sont observés sur des parcelles dans le secteur de Blaringhem (59). Cette maladie est favorisée par un temps chaud et sec. Elle disparaît après une pluie ou une irrigation, mais est susceptible de resurgir.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur oïdium sur carotte. Il s'agit des substances actives suivantes : huile essentielle d'orange, soufre et hydrogénocarbonate de potassium. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



HARICOTS ET FLAGEOLETS

Réseau : 4 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : floraison à récolte



Pucerons / Viroses

Les dégâts de viroses sont toujours observés sur les parcelles de flageolets et haricots verts dans les secteurs de l'Oise, de la Somme et dans l'Aisne.



Noctuelles Heliothis et pyrales

Des captures en augmentation de noctuelles Heliothis sont recensées sur des parcelles cette semaine : 18 à Forest-Montiers (80), 27 à Bernay-en-Ponthieu (80), 63 à Arvillers (80).

Aucune capture de pyrale n'est signalée.

Le piégeage fournit une information sur les vols des papillons, mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels. L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles, de trous dans les tiges et les gousses.

L'attractivité est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses pour les pyrales et les noctuelles (Heliothis). Les haricots beurre et flageolet sont particulièrement attractifs. Les précédents maïs à proximité des parcelles de haricots constituent un facteur de risque supplémentaire face à la pyrale.

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

A l'échelle mondiale, 80 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce à ces insectes auxiliaires et en particulier grâce aux abeilles. La préservation de la santé du cheptel apicole implique la mise en place de bonnes pratiques au niveau de la gestion des ressources alimentaires des abeilles, de la maîtrise des risques sanitaires et de l'utilisation raisonnée des produits phyto-pharmaceutiques en protection des cultures.

Les pouvoirs publics ont renforcé les études écotoxicologiques, la réglementation, ainsi que les contrôles sanitaires et phytosanitaires visant à protéger les insectes pollinisateurs.

Plus d'informations sur la protection des abeilles en cliquant sur ces différents liens :
[Information sur la réglementation pour la protection des insectes pollinisateurs,](#)
[Arrêté Abeilles et liste des cultures non attractives](#)

EPINARD

Réseau : compilation des tours de plaine

Stades : levée à 8 feuilles

Des salissements de parcelles avec une pression élevée de morelles sont signalés.
Aucune maladie n'est observée sur épinard cette semaine, ni pucerons.



Noctuelles défoliatrices

Les captures de noctuelles *Autographa gamma* sont toujours élevées sur les premiers semis, dans le secteur de Bapaume. Des dégâts sur les feuilles sont également observés dès le stade

4 feuilles.

La culture d'épinard est attractive pour les noctuelles défoliatrices à partir du stade 6 feuilles. Le piégeage permet de détecter les périodes de vols. Le seuil indicatif de risque est de 20 papillons capturés par piège par semaine. En l'absence de piégeage, l'observation de chenilles ou de perforations sur le feuillage permet d'évaluer le risque pour la culture.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur les noctuelles défoliatrices sur épinard. Il s'agit de la substance active *Bacillus thuringiensis spp. kurstaki*, à utiliser sur jeunes chenilles pour une meilleure efficacité. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Autographa gamma (UNILET)

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CÉTA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. ALLEXANDRE - PLRN ; Chou-fleur, choux et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE et S. DOYER - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF](#) et [Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France](#)